

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

2-1. Documents.

- 1- Equipage d'Appolo 11 en juillet 1969
Neil ARMSTRONG, Michael COLLINS, Edwin « Buzz » ALDRIN,
Photo de la NASA.
- 2- François MAURIAC, *Le dernier Bloc-notes*, juillet 1969, Editions
Flammarion, 1971.
- 3- Roger LESGARDS, « Conquête spatiale et démocratie », *Presses
de Sciences Po*, Paris, 1998.
- 4- Leïla HADDAD, « Espace : du mythe à la réalité » *Ciel et espace*,
juillet 1999.
- 5- Roland OMNES, Article « Espace, Introduction », *Encyclopaedia
Universalis*.

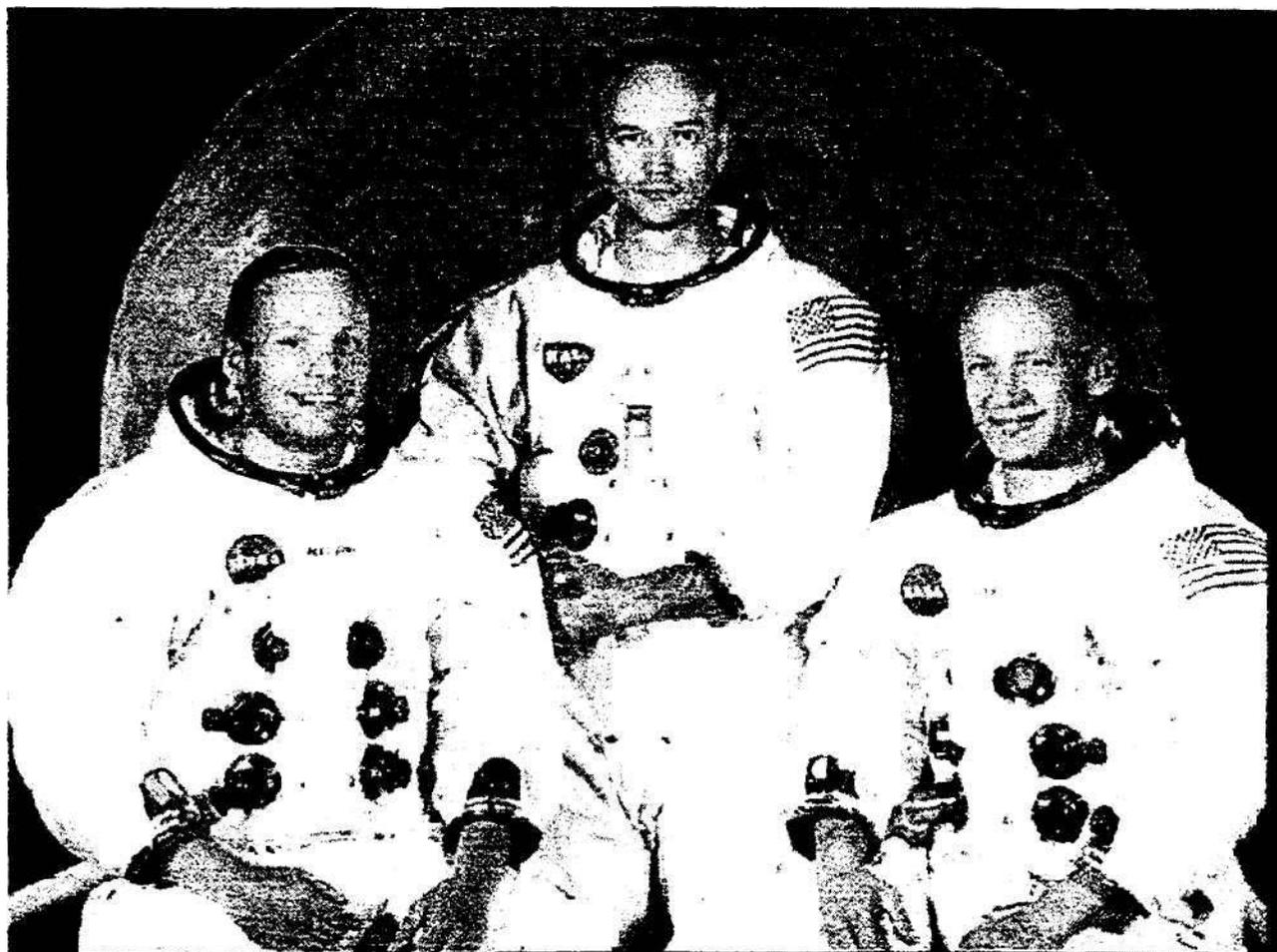
2- 2. Tableau de synthèse:

2- 3. Plan :

2- 4. Synthèse rédigée :

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2
Rédiger une synthèse de documents.

DOCUMENT 1



Équipage d'Apollo 11 en Juillet 1969,
Neil ARMSTRONG - Michael COLLINS - Edwin « Buzz » ALDRIN
Photo de la NASA.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

DOCUMENT 2

Vémars. Lundi 21 juillet

Premiers pas de l'homme sur la Lune et moi, dans ce jardin, je fais mes premiers pas de convalescent, bien faible encore, respirant, comme je boirais, une brise qui sent le foin et l'œillet. Les autos grondent encore au loin, mais je ne les sens plus. Mes premiers pas... mes derniers pas ? Je le sais et je me le répète sans y croire. Tel est même dans le grand âge notre pouvoir de renouvellement sans fin : l'insecte humain ne se décourage jamais et recommence de grimper.

Tous les miens ont passé la nuit devant l'écran de la télévision. Je me contente ce matin de la radio, admirant certes ce pouvoir illimité qui a été donné aux hommes, mais songeant qu'il ne sert de rien à l'homme de gagner la Lune s'il vient à perdre la Terre. Or, il la perd. Comme le Rhin empoisonné, ses milliers de poissons le ventre en l'air n'ont-ils guère ému que les peuples riverains ? Quel rapport avec la conquête de la Lune ? C'est la même exigence aveugle que rien n'arrête dans aucun ordre et quoi qu'il en doive coûter... [...]

Mercredi 23 juillet

Personne, à ma connaissance, n'ose le dire. S'il avait existé un drapeau européen, il aurait dû flotter à côté de celui des États-Unis sur la Lune où il y a maintenant les traces d'un pied d'homme. Cela n'enlève rien à la gloire des États-Unis, seuls capables par leur supériorité dans tous les ordres de la connaissance et de la technique et par leurs ressources illimitées de réaliser le rêve de Wernher von Braun.

Parmi les millions d'Anglais qui virent sur leur petit écran les premiers hommes occuper la Lune, y en eut-il beaucoup pour se souvenir qu'avant d'être le père des fusées Apollo, von Braun avait été celui des V2 en lesquels Hitler espéra jusqu'à la fin pour mettre les Anglais à genoux et qui accumulèrent à Londres les destructions et qui y firent tant de victimes ? Le prisonnier de guerre Wernher von Braun et son équipe devenus citoyens Américains, exorcisés de leur démon, se vouèrent désormais à la conquête pacifique des planètes.

François MAURIAC.
Le dernier Bloc-notes, Juillet 1963,
Éditions Flammarion, 1971.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

DOCUMENT 3

Un certain nombre d'explications à l'aventure spatiale des hommes peuvent être avancées. Elles se situent sur différents plans.

Au niveau le plus profond, se tiendrait une sorte de rêve collectif enfoui au creux des soutes de la « nature humaine » et qui conduirait l'espèce à tenter d'échapper à sa condition, à toujours vouloir prendre son envol, à transgresser les frontières de sa demeure terrestre. Icare, Cyrano de Bergerac et quelques autres sont appelés à la barre pour témoigner de cette pulsion profonde. Un tel désir venu des profondeurs alimenterait les mythologies les plus anciennes. Il rejoindrait aujourd'hui la question de la technique dans la mesure où, en la confiant à l'homme (sous la forme du feu... celui des fusées?), Prométhée aurait conféré à ce dernier un destin diabolique, le portant à la démesure. Hypothèses par définition invérifiables, indiscutables et donc non scientifiques. Prenons comme telle l'idée d'un éventuel désir collectif d'évasion, d'une possible tension vers Tailleurs, d'un irrationnel « en manque » d'infini, d'une aspiration à sortir, à échapper à la finitude.

Deuxième galerie située à proximité de la veine précédente : celle du besoin qu'éprouverait l'homme contemporain à retrouver, dans un ciel qu'il sait désormais vide d'une présence divine, dans un cosmos où les grands mythes ont perdu de leur force explicative devant les avancées du savoir scientifique, une forme renouvelée d'élévation, de transcendance dont il serait lui-même le créateur. L'aventure spatiale constituerait alors, aux yeux des hommes, l'amorce et la promesse d'un nouveau grand récit. Ce serait une deuxième source qui alimenterait non plus tellement une conquête de l'espace, mais une quête vieille comme l'humanité, celle de sa propre origine, de son identité, de sa spiritualité. L'aspect scientifique de l'aventure spatiale trouverait ici sa légitimité. Elle pourrait constituer un des éléments d'une tentative nouvelle d'explication globale, de fiction renouvelée pour retrouver le Sens. La science n'est-elle pas déjà créatrice de simulations, de modélisations et donc de représentations sur la grande scène de l'imaginaire où elle-même en retour s'abreuve ! Sans doute tenons-nous ici une des explications du fait que le développement des sciences et techniques spatiales échappe à ces nouvelles angoisses engendrées par d'autres technosciences, en particulier celles qui touchent au noyau de la matière et aux ressorts du vivant. L'espace comme nouvelle promesse.

Troisième veine, moins souterraine celle-ci, et de formation plus récente, que l'on pourrait appeler la « logique de l'ingénieur » ou encore « positivisme pas mort ». De toute évidence, les nations qui ont acquis la capacité de participer à l'aventure spatiale correspondent à la nomenclature des pays riches et de quelques-uns, moins riches mais puissants par leur taille ou leurs ambitions, disposant d'une élite formée à l'accès aux connaissances scientifiques et aux technologies de pointe. Ce sont des contrées où « l'esprit technicien » est très présent dans la culture des « décideurs ». Et cet esprit y porte l'empreinte profonde d'une forme de néopositivisme, c'est-à-dire d'une manière de penser l'évolution de nos sociétés selon l'équation :

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2
Rédiger une synthèse de documents.

progrès technique = progrès social = progrès tout court = bonheur en perspective. Nul doute, en effet, que la quasi-totalité des ingénieurs engagés dans les projets spatiaux portent en eux une foi non ébranlée dans un progrès technique nécessairement bon pour l'humanité. Cette idéologie technicienne inspire les états-majors des agences publiques et des services gouvernementaux aussi bien que des entreprises industrielles intervenant dans ce domaine. Elle est certainement, avec le grand plaisir qu'ils éprouvent à mettre en œuvre des logiques abstraites, à développer des projets complexes, à se risquer aux limites des savoir-faire pour pénétrer les milieux extrêmes, un des ressorts les plus tendus de la conquête spatiale.

Roger LESGARDS,
« Conquête spatiale et démocratie »,
Presses de Sciences Po, Paris, 1998.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

DOCUMENT 4

L'homme aux semelles de plomb, l'homme aux semelles de vent... Le cœur et l'âme du premier se consomment de désir pour l'insoutenable légèreté de l'espace. Quant à son esprit, il a depuis longtemps rompu les derniers fils qui le retenaient à la Terre. Le second ne tient pas en place. Avidé de nouveaux territoires, de nouvelles découvertes, c'est un aventurier, un conquérant ambitieux, orgueilleux, d'une curiosité insatiable. Et courageux, ce qui ne gâche rien.

L'homme aux semelles de plomb et l'homme aux semelles de vent sont les deux faces de la pièce de monnaie avec laquelle nous paient les promoteurs de ce qu'il est désormais convenu d'appeler « la conquête spatiale ». Du premier, nous sommes censés avoir hérité le désir fou de s'élever dans les deux pour poursuivre la quête physique, mystique, spirituelle chevillée au corps de l'humanité. Le second nous a légué son esprit d'aventure, sa faim de nouveaux territoires, son besoin de conquête. La science a fait le reste, en nous offrant l'accès à l'espace. Compte tenu de notre glorieux héritage, refuser ce cadeau reviendrait à renier notre humanité. Conclusion : nous ne pouvons pas ne pas aller dans l'espace. CQFD (1).

Il est des humains parfaitement à l'aise dans leurs semelles en caoutchouc et qui, pour rien au monde, ne quitteraient leur Terre douillette.

Selon 86 % d'entre nous, passer quelques jours dans l'espace au prochain siècle sera possible ; 66 % vont plus loin et estiment qu'y naître sera une routine. En revanche, demandez-leur s'ils sont prêts à aller dans l'espace et à y accoucher : 50 % accepteraient d'y faire un tour et 25 % que leur enfant y vienne au monde « Certes, nous sommes très bien sur Terre, commente Jean-Jacques Salomon, philosophe des sciences et professeur au Conservatoire national des Arts et Métiers, mais il y a dans les mythes de l'humanité, comme celui d'Icare, le rêve de s'arracher à la terre, à la pesanteur. On y trouve aussi, comme dans l'histoire de Phaéton, l'idée de s'approcher du Soleil. Le mythe de l'évasion terrestre - Cyrano de Bergerac, le baron de Münchhausen – parcourt l'humanité depuis les origines et a certainement été exploité par les gens qui ont fait les premières recherches sur les fusées ».[...]

Depuis, la science a prêté sa boîte à outils à l'imaginaire spatial. L'exploration des mondes du ciel s'est faite systématique, l'imaginaire, s'il a perdu en poésie, y a gagné en nouveaux paysages, en nouveaux voisins. En nouveaux mythes aussi, avec la déferlante du folklore extraterrestre. Le rêve s'est transformé en projet : le terrain est plus que mûr pour l'homme aux semelles de vent. Epaulée par la littérature, puis par le cinéma, la haute figure de l'explorateur, calquée sur l'image de Christophe Colomb en découvreur du Nouveau Monde, prend une place toujours plus confortable dans l'imaginaire spatial moderne. Un de ses derniers avatars, le très chauve et charismatique Jean-Luc Picard du vaisseau *Enterprise* ne manque jamais d'ouvrir chaque nouvel épisode de la série *StarTrek* par un vibrant : « *Space, the final frontier !* » L'espace, l'ultime frontière...

« *Le thème de la nouvelle frontière est américain et non européen, précise Jean-Jacques Salomon. Il est profondément ancré dans le mythe américain de la conquête du territoire. Comme ils ont épuisé la conquête de l'Ouest, liquidé les Indiens et installé des chemins de fer, les Américains ont trouvé l'incarnation de la nouvelle frontière dans le livre de Vanevar Bush, conseiller du président Roosevelt, Science, the Endless Frontier. Lorsqu'ils se sont mis à prendre au sérieux l'espace à cause de von Braun, ils ont commencé à parier d'une nouvelle*

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

frontière. Cette mythologie était peu présente du côté européen, où on voulait surtout être dans la course ».

Le parallèle avec Christophe Colomb a tout de même des limites : « C'est une extrapolation à l'espace de ce qui s'est passé sur Terre, analyse André Lebeau, physicien et ancien président du Centre national d'études spatiales (CNES). Je crois que le fait qu'il y ait une rupture de l'un à l'autre n'a pas été perçu. Une implantation spatiale est un écosystème isolé, il faut y transporter une bulle d'environnement, amener avec soi des intermédiaires organiques. L'homme a besoin de la Terre. Mir est un petit écosystème qui ne marche que grâce au cordon ombilical avec la Terre que maintiennent les vaisseaux Progress. L'espace est une frontière, mais qui se situe hors de la zone habitable. Comme l'intérieur de la Terre, où personne n'a envie d'aller ».

La Nasa a l'art et la manière de titiller notre fibre irrationnelle. En nous inondant d'images spectaculaires de l'Ailleurs (le petit robot de Mars Pathfinder...), en créant régulièrement un suspense autour de la possibilité qu'il y ait, ici ou là, un zeste de vie, en envoyant des retraités dans l'espace, en chorégraphiant le sauvetage du télescope Hubble. « L'espace selon la Nasa » est devenu un des feuilletons les plus suivis de la planète. [...]

Pourtant, le spectacle devant lequel nous sommes régulièrement invités à nous émerveiller n'est que la partie émergée de l'iceberg. Le domaine spatial est autrement plus complexe. Les enjeux sont énormes : ils sont économiques avec le développement des satellites de communication, militaires avec l'observation de la Terre. Cet espace-là nous passe largement au-dessus de la tête.

(1) CQFD : ce qu'il fallait démontrer

Leïla HADDAD,
« Espace : du mythe à la réalité », *Ciel et Espace*, Juillet 1999.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

DOCUMENT 5

L'exploration de l'espace est l'une des entreprises majeures de notre temps. Les pages qui suivent donnent une description des premières phases de cette conquête. On verra quels problèmes elle a posés, quels moyens puissants ont été mis en œuvre pour les résoudre et quels furent les premiers résultats. Cependant, avant d'aborder cet aspect technique, il paraît bon d'apprécier, aussi exactement que possible, l'intérêt et les perspectives de l'entreprise : que peut-on apprendre de l'exploration de l'espace ? Que nous a-t-elle déjà apporté ?

À l'origine des découvertes, il y a toujours un Eldorado, une route des Indes, une pierre philosophale, une question trop grande, un mythe dont seuls des illuminés osent parler sans sourire. Ce sont pourtant ces grandes questions qui constituent pour l'homme la plus grande motivation, dès qu'il possède la moindre liberté. Mais il faut à sa raison des raisons plus concrètes. Qu'est-ce donc qui justifie l'entreprise spatiale au regard d'un esprit froid ?

Les raisons les plus pures sont ici scientifiques. En visitant la Lune et en explorant les planètes, l'homme a mieux compris la structure des corps célestes et leurs origines. L'astronomie en fut la première bénéficiaire ; car, non seulement nous connaissons mieux les planètes, mais en plaçant des observatoires hors de l'atmosphère, nous voyons l'Univers sans voiles, sans absorption, dans toute l'étendue de ses rayonnements, alors que seulement une faible partie nous en est perceptible depuis le sol. Toute notre connaissance du cosmos s'en est trouvée profondément modifiée. Les objets que l'on pouvait croire les plus familiers ont révélé un nouveau visage : on peut étudier le Soleil sans l'écran de l'atmosphère. Vue de tels observatoires, la Terre elle-même a été beaucoup mieux appréhendée, et la météorologie, par exemple, s'en est trouvée transformée.

On a coutume de présenter comme prioritaires les motivations économiques. Mais il ne semble pas que l'espace puisse fournir bientôt de nouvelles sources de matières premières ou un sol vierge à exploiter. Trop peu de choses valent la masse considérable de propergol qui les transporterait.

En réalité, les résultats les plus nets de l'exploration spatiale sont acquis sur Terre et sous nos yeux. Tout d'abord, les qualités techniques raffinées exigées du matériel spatial ont conduit les industries des pays responsables à un degré de précision et de sûreté sans précédent. Aussi ont-elles d'un coup progressé bien plus que leurs concurrentes : la miniaturisation a provoqué un bond en avant de l'électronique. Les télécommunications par satellites se sont développées. Cela donne aux « nations spatiales », dans la technique, dans l'information, dans les diverses possibilités militaires qu'il convient de ne pas oublier, une supériorité écrasante. Peut-être plus importante encore est la manière dont les programmes d'exploration ont été conduits. Pour la première fois, la méthode cartésienne de décomposition des problèmes en éléments précis a été appliquée, non par un seul cerveau, mais à l'échelle d'un groupe considérable. Pour la première fois, les hommes ont su diviser leurs problèmes en des milliers de questions, de sorte qu'un spécialiste, non plus une fourmi anonyme, pouvait traiter chacune d'elles. Cette échelle de coopération a accru encore l'avance de ceux qui savent et peuvent l'appliquer.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

Si, au lieu de considérer les nations, nous portons les yeux sur l'humanité, nous percevons que tous les espoirs sont permis. Tout d'abord, l'entreprise spatiale a été la première coopération d'hommes non interchangeables, tous nécessaires et dévoués à une seule cause. Jusqu'alors, c'est surtout le génie individuel qui avait été le principal moteur des découvertes. L'apparition du génie collectif nous montre à quel point la physique est susceptible d'être maîtrisée. Ne faut-il pas voir là une nouvelle forme de science qui sera celle de tous, qu'aucun ne possédera entière, tout en étant guidé par elle ? On ne peut que se demander, d'autre part, si l'on ne parviendrait pas, avec le même esprit de système et clarté, à résoudre d'autres problèmes plus lancinants, ceux du développement - mot pudique qui cache la misère - et de tant d'autres frustrations.

Roland OMNÈS,
Article « Espace, Introduction »,
Encyclopaedia Universalis.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

2- 2. Tableau de synthèse:

TITRES AUTEURS	Nature du document Paratexte, thèmes	Structure Liens logiques	Enonciation Tonalité	Implicite Référents culturels Idées principales.
1. L'équipage D'Apollo 11	Photo de la NASA Juillet 1969 La conquête spatiale	- Les astronautes sont disposés en triangle pointe vers le haut (image de la fusée). - Ils s'inscrivent dans le cercle de la lune. - Silhouettes blanches sur fond noir.	- Mise en scène des trois personnages par le photographe. - Tonalité épique.	- Glorification des USA. - L'Amérique conquiert la lune : c'est le rêve humain réalisé → deux aspects de la conquête spatiale - politique et économique, - spirituel.
2. Le dernier Bloc-notes François MAURIAC Editions Flammarion	- Journal de l'écrivain. - Juillet 1969. - <u>Ch. lexicaux</u> : ➤ L'Homme assoiffé de ses conquêtes. ➤ La perte de la terre, La guerre ≠ ➤ La conquête de l'espace. ➤ La puissance des USA.	- Deux extraits correspondant aux deux journées des 21 et 23 juillet 1969 - Chaque extrait est précédé de la date et du lieu - Peu de liens logiques (or) → ce sont plutôt des notes au fil des pensées.	- Discours à la première personne, temps présent - ce sont des notes personnelles → genre autobiographique. - Questions/ réponses, phrases très assertives. - Antithèses.	- C'est le journal d'un grand écrivain, reconnu de son vivant → ce qu'il dit fait autorité. - Allusion au rôle de Von Braun, d'abord au service des criminels nazis, puis à celui de l'Amérique conquérante. - Figure antithétique de l'humanité : gagne la lune mais perd la terre.
3. Conquête Spatiale et Démocratie. Roger LESCARDS, <i>Presses de Sciences Pô..</i>	- Essai de sciences politiques de 1998 → discours argumentatif. - Le titre met en rapport deux réalités en apparence étrangères : la science et la politique. - Le thème est l'aventure spatiale. - <u>Ch. lexicaux</u> : ➤ Le rêve, l'échappée, ≠ la finitude, ➤ le besoin de transcendance ≠ le vide du ciel, ➤ le positivisme, ➤ le bonheur dans le progrès.	- Une introduction et trois niveaux d'interrogation. - Image de la «remontée» du niveau le plus profond au niveau supérieur. - Structure étayée par de forts liens logiques.	- Temps présent et mode conditionnel → formulation d'hypothèses. - « nous » + questions oratoires → le lecteur est associé à la démarche de l'auteur. - Le troisième paragraphe est au présent de l'indicatif → passage de l'hypothèse à la certitude, phrases très assertives. - Le registre est didactique et la tonalité philosophique.	- L'essai tend à définir quels sont les ressorts humains de la conquête spatiale. - L'auteur explore trois niveaux : ➤ La nature profonde de l'homme qui le pousserait à s'affranchir des frontières terrestres, ➤ Le domaine spirituel : l'homme chercherait à remplacer la croyance en dieu, à réécrire son histoire, à créer de nouveaux mythes. ➤ La foi dans le progrès technique comme source de bonheur.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

<p>4.</p> <p>« Espace : du mythe à la réalité ».</p> <p>Leïla HADDAD.</p> <p><i>Revue Ciel et Espace.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrait d'un article paru dans une revue d'info. scientifique en juillet 1999. - Le titre de l'article est construit sur une antithèse. - Le nom de la revue donne le ton : ciel = domaine terrestre, espace = domaine extra-terrestre. - <u>Ch. lexicaux</u> : <ul style="list-style-type: none"> ➤ La spiritualité ≠ l'action, ➤ la science, ➤ le confort ≠ l'évasion, ➤ la perte, la séparation ≠ le gain, le lien, ➤ la science, le projet ≠ l'imaginaire, le rêve. 	<ul style="list-style-type: none"> - texte structuré en paragraphes; le premier forme une introduction, le dernier une conclusion ; entre, la démonstration se déroule en trois étapes, - liens logiques : anaphores, adverbes de temps, d'opposition. 	<ul style="list-style-type: none"> - Discours au temps présent → vérité générale, - pronoms de la 3^{ème} personne, tournures impersonnelles, - emploi de « nous » = le lecteur est interpellé. - citations de discours faisant autorité, - abondance de métaphores lyriques ≠ métaphores matérialistes. - le registre n'est pas polémique, plutôt un condensé d'opinions. - modalisation plus marquée dans la conclusion. 	<ul style="list-style-type: none"> - L'auteur essaie de décrypter ce qui se cache derrière le mythe de la conquête spatiale : - Elle est une « obligation » liée à notre histoire, - les grands mythes (l'ancien) et la science (le nouveau) ont d'étroits rapports d'influence réciproque, - mais le mythe de « la nouvelle frontière » bute sur le lien indéfectible de l'homme à la terre, - le spectacle offert cache en fait des enjeux économiques et militaires.
<p>5-</p> <p>Article « Espace, Introduction »</p> <p>Roland OMNES</p> <p><i>Encyclopedia Universalis</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - article informatif à visée didactique, - cet extrait est le début de l'article, - le thème est l'exploration de l'espace. - <u>ch. lexicaux</u> : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Le gain, le bénéfice en matière de connaissances, ➤ Le cosmos, ➤ le progrès industriel, ➤ la coopération humaine. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une introduction, - le reste de l'extrait est structuré en paragraphes qui se répondent, - le dernier paragraphe élargit la perspective et fait office de conclusion. - Liens logiques marquant des rapports cause/conséquence et des relations chronologiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - discours au présent, à la troisième personne du singulier caractéristique du texte explicatif, - la modalisation est méliorative, - phrases interrogatives posant les questions auxquelles l'article répond. - registre didactique teinté d'enthousiasme 	<ul style="list-style-type: none"> - La quête spirituelle est la plus forte motivation des découvertes humaines mais il y a des apports plus concrets : - nous avons beaucoup progressé dans la connaissance de l'espace, - les retombées industrielles sont très importantes dans les domaines de l'électronique, des télécommunications et des méthodes de recherche, - l'exploration spatiale a vu la naissance du « génie collectif » qui devrait permettre de résoudre d'autres problèmes.

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

2- 3. Plan : La conquête spatiale.

La synthèse proprement dite doit être, pour l'exercice type évalué pour l'obtention du DUT, précédée d'une introduction formelle en trois parties:

- l'exposition du thème de la synthèse,
- la présentation des documents,
- la problématique qu'ils soulèvent,
- l'annonce du plan de la synthèse.

Il n'y a pas de conclusion formelle. La conclusion de la troisième partie en fait office.

1. Les motifs spirituels.

- a- La nature humaine (doc. 3, 4,5).
- b- Le désir de réécrire une croyance (doc. 3).
- c- Les liens entre mythes et techniques (doc. 3, 4).

Liaison : Le spectacle cache les véritables enjeux (doc. 4).

2. Les motifs économiques et politiques.

- a- Glorifier les U.S.A. (doc. 1, 2).
- b- Mieux connaître l'espace (doc. 5).
- c- Générer de profitables retombées économiques (doc. 5).

Liaison : La foi dans le progrès technique (doc. 3).

3. Le bilan.

- a- L'homme a un lien indéfectible avec la terre (doc. 4).
- b- L'envers de la conquête spatiale est la perte de la terre (doc. 2).
- c- Mais elle a permis la naissance du « génie collectif » (doc. 5).

ANALYSER POUR COMMUNIQUER: TD N° 4. TP N°2

Rédiger une synthèse de documents.

2- 4. Synthèse rédigée :

Le premier pas de l'homme sur la lune le 21 juillet 1969 reste un des événements majeurs du XX^e siècle. Une fois éteints les premiers enthousiasmes, nous en sommes maintenant à l'heure des bilans et de la réflexion. De l'émerveillement premier témoignent la photo de la NASA célébrant le glorieux équipage d'Apollo 11 et les notes mélancoliques de François Mauriac dans *Le dernier Bloc-notes* de juillet 1969. Trente ans plus tard, Rogers Lesgards et Leila Haddad essaient d'analyser quels sont les ressorts humains de la conquête spatiale et ce qui se cache peut-être derrière le mythe, tandis que Roland Omnès, dans l'article « Espace » de l'Encyclopedia Universalis, explique ce qui justifie l'entreprise « *au regard d'un esprit froid* ». La conquête de l'espace est-elle ou non l'avenir de l'humanité ? Il semble qu'elle réponde d'abord à une aspiration profonde liée à la nature humaine, relayée ensuite par de multiples intérêts politiques et économiques. Malgré les obstacles et les dangers, elle paraît avoir donné naissance à une nouvelle forme de coopération humaine prometteuse pour l'avenir.

Il semble que l'homme ait toujours voulu s'évader de sa prison terrestre, comme le soulignent les trois auteurs qui citent Icare et Cyrano de Bergerac. Leila Haddad file, quant à elle, une métaphore poétique, « *l'homme aux semelles de vent* », pour décrire cette folle aspiration à s'élever non seulement physiquement mais aussi spirituellement.

En effet, R. Lesgards, assimilant l'exploration de l'âme humaine à celle d'une mine, décèle dans « *la deuxième galerie* » un désir de réécrire une nouvelle histoire de l'humanité pour pallier le vide du « *ciel* » après les avancées du savoir scientifique. Il s'agirait, par la conquête spatiale, de redonner un sens à la vie humaine, de retrouver l'espoir de connaître nos origines. Cela expliquerait que les sciences spatiales n'engendrent aucune des angoisses éprouvées devant d'autres avancées, en génétique par exemple.

C'est que l'espace semble un domaine où se rejoignent le mythe et la technique, le feu volé par Prométhée et celui des fusées, suggère R. Lesgards. Mieux « *la science a prêté sa boîte à outils à l'imaginaire spatial* » affirme L. Haddad, qui montre les rapports étroits, faits d'influences réciproques, entre la technique et l'imaginaire. L'espace aurait fourni en fait un nouveau paysage à la réécriture des mythes anciens, la promesse d'un nouvel Eldorado, reconnaît R. Omnès.

Mais le spectacle offert à nos yeux émerveillés cache, disent-ils, d'autres enjeux de nature politique et économique.

La photo représentant l'équipage d'Apollo 11 est là pour nous le rappeler ; les trois hommes forment un flèche inscrite dans le cercle de la lune ; le drapeau américain est bien visible sur leur combinaison blanche. La mise en scène est parfaite pour glorifier l'Amérique triomphante, réalisant le vieux rêve de l'humanité. François Mauriac, reconnaissant la supériorité américaine, rappelle cependant l'origine européenne de W. von Braun qui faillit bien utiliser son génie pour détruire Londres, avant que sa nouvelle nationalité américaine ne le voue à d'autres conquêtes plus pacifiques...